

ALYA ET BUSINESS :

Encourager et aider les petites entreprises

Pour la totalité des nouveaux immigrants, en âge d'occuper un emploi, l'intégration effective dans la société israélienne dépend de la réussite en matière de reconversion professionnelle. Nombreux sont les Français qui arrivent en Israël, avec une expérience professionnelle de France, une carrière derrière eux en partie plus ou moins accomplie. Lorsqu'ils se retrouvent sur le marché du travail ou dans l'entreprise, en Israël, ils doivent faire face aux difficultés liées aux distances culturelles, linguistiques et dans les mentalités de travail. Se rajoutent à ces écueils, des technologies et méthodes de management différentes auxquelles il faudra en plus s'habituer.

La problématique de l'emploi en Israël pour le nouvel immigrant est la première préoccupation dans le processus d'intégration ; elle se décline, parfois, dans ses conséquences dans la création d'entreprise. C'est ce dont le Ministère de l'Intégration commence à percevoir dans le cadre de ses plus récentes propositions d'aide aux nouveaux immigrants, spécifiques aux jeunes entreprises. En considérant l'entreprenariat comme moyen simultané d'accroître la richesse du pays et d'encourager la Alya, le gouvernement israélien attribue des prêts aux nouveaux immigrants désirant créer ou étendre une activité indépendante. Ces prêts peuvent s'élever jusqu'à 35000 shekels.

C'est un bon début, mais cela reste largement insuffisant. Pour qu'une petite entreprise puisse voir le jour et se développer en continu, surtout en début d'exercice, il faudrait lui injecter le soutien financier et technique dont elle nécessite dans ses premières années.

Une initiative dont le but consisterait à stimuler et à booster les créations des petites entreprises en Israël a été annoncée dans le cadre du programme de l'Institut américain Milken. Le contenu du programme propose des offres financières et techniques, provenant du gouvernement et d'autres sources philanthropiques au profit des entrepreneurs en Israël. L'objectif est d'intensifier le flot de capital réservé aux petites affaires en déployant les

contributions des organismes philanthropiques afin de développer les facilités de crédit tout en maintenant les garanties pour le prêteur.

Conseillers, entrepreneurs, investisseurs, hommes de terrain entre la France et Israël !

Bien qu'elles représentent 97% de la totalité des compagnies israéliennes, les petites entreprises ne reçoivent même pas 5% de la totalité des crédits bancaires : l'argent des banques, aujourd'hui comme hier, va toujours aux plus puissants.

Mais si des initiatives pouvaient soutenir les créations d'entreprises et notamment celles des nouveaux immigrants, en trouvant le capital nécessaire dont elles ont besoin mais aussi en leur fournissant l'expertise et le conseil favorable à leur implantation et à leur bonne évolution, cela pourrait non seulement créer des nombreux emplois mais aiderait de la meilleure façon possible à redresser l'économie du pays.

Si vous partagez notre compréhension des solutions possibles aux problèmes de l'intégration en Israël des nouveaux immigrants, n'hésitez pas à nous contacter afin d'étudier comment nous pourrions conjuguer nos talents.

Joanne ANKRI - Fondation LEAVI
info@leavi.com - 972 (0) 2 566 04 87